INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET D'ETUDES STRATEGIQUES

Revue

Intelligence Stratégique

Vol. 009, Numéro 024, Avril-Juin 2026
E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X
https://doi.org/10.62912/JYFU3565

Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République Démocratique du Congo.
Téléphone : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074
E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;
Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org
Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch

Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 9, numéro 24
Avril-Juin 2026
p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488
https://doi.org/10.62912/MEBO9848
www.revue-is.org

MUTATIONS ET APPORTS DU NUMÉRIQUE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES DU XXIe SIÈCLE

Hermès MONDO KIGODI
Doctorant et Chef de Travaux à l'Université Pédagogique Nationale(UPN)/Kinshasa-RDC
Trésor KUMBEKA KIAKU
Assistant 2ème Mandat à l'Université Libre de Matadi et Auditeur pour le DEA à l'Université Pédagogique Nationale Pédagogique (UPN)/Kinshasa-RDC

RESUME

La révolution numérique constitue l'une des mutations majeures qui façonnent l'ordre international contemporain. L'expansion du cyberespace, l'émergence de l'intelligence artificielle, le développement des réseaux sociaux ainsi que la mondialisation des infrastructures numériques ont profondément transformé les mécanismes traditionnels des relations internationales. Désormais, la puissance ne se limite plus aux ressources militaires, économiques ou territoriales, mais s'étend également à la maîtrise de l'information, des données et des technologies numériques. Cette étude analyse les transformations induites par le numérique dans les relations internationales du XXIe siècle en mettant en évidence ses apports, ses défis et ses implications géopolitiques. L'analyse démontre que le numérique constitue à la fois un instrument de coopération internationale, un vecteur d'influence stratégique et un facteur de conflictualité globale.

Mots-clés : *Numérique, Relations internationales, Diplomatie numérique, Cybersécurité, Soft Power, Intelligence artificielle.*

ABSTRACT

The digital revolution is one of the major transformations shaping the contemporary international order. The expansion of cyberspace, the emergence of artificial intelligence, the development of social networks, and the globalization of digital infrastructures have profoundly transformed the traditional mechanisms of international relations. Power is no longer limited to military, economic, or territorial resources, but also extends to the control of information, data, and digital technologies. This study analyzes the transformations brought about by digital technology in 21st-century international relations, highlighting its contributions, challenges, and geopolitical implications. The analysis demonstrates that digital technology constitutes both an instrument of international cooperation, a vector of strategic influence, and a factor in global conflict.

Keywords : *Digital technology, International relations, Digital diplomacy, Cybersecurity, Soft power, Artificial intelligence.*

INTRODUCTION

Le XXIe siècle est marqué par une profonde transformation de l'environnement international sous l'effet de la révolution numérique. L'émergence des technologies de l'information et de la communication, la généralisation d'Internet, l'expansion des réseaux sociaux, l'intelligence artificielle ainsi que le développement des infrastructures numériques mondiales modifient substantiellement les fondements de la politique internationale. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de mondialisation accélérée où les flux informationnels traversent les frontières avec une rapidité sans précédent, redéfinissant ainsi les mécanismes classiques de coopération, de compétition et de gouvernance internationale[1].

Dans une perspective réaliste, la maîtrise des technologies numériques devient un nouvel instrument de puissance permettant aux États de renforcer leur influence stratégique dans le système international. À l'inverse, les approches libérales considèrent le numérique comme un vecteur d'interdépendance favorisant la coopération transnationale et la consolidation des réseaux internationaux. Quant aux théories constructivistes, elles mettent en évidence le rôle des espaces numériques dans la production des identités collectives, des normes internationales et des représentations géopolitiques.

Par ailleurs, l'émergence des grandes plateformes technologiques et des entreprises numériques transnationales remet progressivement en question le monopole traditionnel des États dans la conduite des affaires internationales. Ces acteurs privés participent désormais à la gouvernance mondiale de l'information, à la régulation des données et à la structuration des espaces numériques mondiaux.

Face à ces mutations, plusieurs interrogations méritent une attention particulière. Dans quelle mesure le numérique reconfigure-t-il les mécanismes, les acteurs et les instruments des relations internationales contemporaines ? Le

[1] BALDWIN, David A., *Le pouvoir et les relations internationales : une approche conceptuelle*, Princeton University Press, Princeton, 2016., p. 40.

numérique constitue-t-il un facteur d'intégration internationale ou, au contraire, un accélérateur des rivalités géopolitiques et stratégiques ?

Afin d'apporter des réponses à ces préoccupations scientifiques, cette étude repose sur l'hypothèse générale selon laquelle le numérique constitue un facteur structurel de transformation des relations internationales en redéfinissant les formes de puissance, les mécanismes de gouvernance mondiale et les dynamiques de conflictualité. Plus spécifiquement, il est supposé que les technologies numériques favorisent l'émergence de nouvelles formes de diplomatie et de soft power, renforcent l'importance stratégique du cyberespace et accroissent l'influence des acteurs non étatiques dans la gouvernance internationale.

Sur le plan méthodologique, cette recherche adopte une approche qualitative fondée sur la méthode analytique. Celle-ci permet d'examiner les interactions existantes entre les innovations technologiques et les transformations contemporaines du système international. Les données mobilisées proviennent essentiellement d'une analyse documentaire reposant sur l'exploitation de la littérature scientifique spécialisée, des publications académiques, des rapports institutionnels ainsi que des travaux récents consacrés à la diplomatie numérique, à la cybersécurité et à la souveraineté technologique[2].

Pour assurer une meilleure compréhension de la problématique étudiée, cette réflexion est structurée autour de quatre axes principaux. Le premier analyse les mutations structurelles des relations internationales sous l'effet du numérique. Le deuxième met en évidence les apports stratégiques des technologies numériques dans la gouvernance mondiale. Le troisième examine les limites et les défis associés à la révolution numérique. Enfin, le quatrième s'intéresse aux implications géopolitiques contemporaines de la transformation numérique.

I. MUTATIONS STRUCTURELLES DES RELATIONS INTERNATIONALES

L'expansion des technologies numériques a profondément modifié l'architecture du système international. Les transformations observées ne concernent pas uniquement les instruments de communication. Cependant, ils affectent également les modes d'exercice de la puissance, les formes de

[2] RID T., *La cyberguerre n'aura pas lieu*, Economica, Paris, 2013, p.62.

gouvernance ainsi que les mécanismes de régulation des interactions internationales.

Dans cette dynamique, la diplomatie apparaît comme l'un des domaines les plus impactés par la révolution numérique. En effet, l'émergence de la diplomatie numérique traduit l'intégration des technologies de l'information dans les pratiques diplomatiques contemporaines. Les réseaux sociaux permettent désormais aux dirigeants politiques, aux ministères des affaires étrangères et aux organisations internationales de communiquer directement avec les opinions publiques étrangères sans passer systématiquement par les canaux diplomatiques traditionnels[3]. Cette évolution favorise une communication instantanée, interactive et largement médiatisée, contribuant ainsi à la transformation des mécanismes classiques de représentation diplomatique.

Parallèlement à cette mutation diplomatique, le système international connaît une diversification sans précédent de ses acteurs. Longtemps considéré comme un espace dominé par les États souverains, l'environnement international contemporain intègre désormais une pluralité d'acteurs transnationaux dont l'influence ne cesse de croître. Les entreprises technologiques multinationales, les organisations non gouvernementales, les communautés numériques, les médias globaux ainsi que les citoyens connectés participent activement à la production des normes internationales et à la circulation transfrontalière de l'information. Cette évolution témoigne d'une décentralisation progressive du pouvoir dans le système international[4].

Cette transformation conduit naturellement à une redéfinition du concept même de souveraineté. Traditionnellement associée à la maîtrise d'un territoire physique, la souveraineté s'étend désormais au cyberespace et aux infrastructures numériques stratégiques.

Les États cherchent aujourd'hui à protéger leurs données nationales, leurs réseaux informatiques et leurs infrastructures critiques contre les intrusions extérieures. Cette nouvelle réalité favorise l'émergence du concept de souveraineté

[3] NYE, Joseph S., *Soft Power : les moyens de réussir en politique internationale*, Dalloz, Paris, 2004, p.88.

[4] WENDT, Alexander, *Théorie sociale de la politique internationale*, Presses de Sciences Pô, Paris, 2005.

numérique, devenu un enjeu majeur dans les stratégies contemporaines de sécurité nationale.

II. APPORTS STRATÉGIQUES DU NUMÉRIQUE

Au-delà des mutations institutionnelles qu'il engendre, le numérique apparaît également comme un levier stratégique capable de renforcer les capacités d'influence et de puissance des acteurs internationaux.

Dans cette perspective, le soft power numérique occupe une place centrale dans les stratégies contemporaines de rayonnement international. Les États utilisent les plateformes numériques afin de diffuser leurs valeurs, promouvoir leur culture, renforcer leur attractivité et influencer les perceptions internationales[5]. Cette forme de puissance douce permet de façonner les représentations collectives sans recourir à la coercition militaire ou économique. Le numérique amplifie ainsi considérablement la portée des mécanismes d'influence développés dans le cadre de la diplomatie publique.

Cependant, cette capacité d'influence s'accompagne également de nouvelles formes de confrontation stratégique. Le cyberespace est progressivement devenu un théâtre majeur de rivalités internationales. Les cyberattaques, le cyberespionnage, les opérations informationnelles ainsi que les campagnes de désinformation constituent désormais des instruments privilégiés de la compétition géopolitique. Dans ce contexte, la sécurité internationale ne se limite plus à la protection des frontières physiques. Cependant, il englobe également la défense des infrastructures numériques et des systèmes d'information stratégiques[6].

Cette évolution est renforcée par l'essor rapide de l'intelligence artificielle. Cette technologie trouve des applications dans l'analyse stratégique, le traitement de très grands flux de données et la prévision des crises internationales.

L'intelligence artificielle contribue également à l'automatisation de certaines fonctions diplomatiques et à l'identification précoce des menaces émergentes. Dès

[5] NYE J. S., *Le soft power : les moyens de réussir dans la politique mondiale*, traduction française, Dalloz, Paris, 2010, p. 30.

[6] CLARKE R.A. et KNAKE R., *Cyberguerre : la prochaine menace pour la sécurité nationale*, Harper Collins, New York, 2010, p.28.

lors, elle s'impose progressivement comme un instrument essentiel de la gouvernance internationale contemporaine.

III. LIMITES ET DÉFIS DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Malgré les opportunités qu'elle offre, la révolution numérique génère également de nombreuses vulnérabilités susceptibles de fragiliser l'équilibre du système international. L'un des principaux défis concerne la prolifération des campagnes de désinformation et des manipulations informationnelles. Les plateformes numériques favorisent la diffusion rapide de contenus susceptibles d'influencer les opinions publiques, de polariser les débats politiques et de perturber les processus démocratiques. Cette réalité soulève des préoccupations croissantes quant à la fiabilité de l'information circulant dans l'espace numérique mondial.

À cette problématique s'ajoute la persistance d'une fracture numérique entre les États. Alors que certaines puissances disposent d'infrastructures technologiques avancées, de nombreux pays en développement restent confrontés à des insuffisances structurelles limitant leur intégration dans l'économie numérique mondiale. Cette disparité accentue les inégalités de puissance et renforce les asymétries existantes au sein du système international[7].

Par ailleurs, la concentration des infrastructures numériques mondiales entre les mains d'un nombre limité d'entreprises technologiques accentue les risques de dépendance stratégique. Les États dont les capacités technologiques demeurent limitées deviennent particulièrement vulnérables aux pressions économiques et informationnelles exercées par les puissances technologiques dominantes.

Dans le même temps, la cybercriminalité transnationale représente une menace grandissante pour les institutions publiques, les entreprises et les organisations internationales. Les attaques informatiques ciblant les infrastructures critiques démontrent la vulnérabilité croissante des sociétés contemporaines face aux risques numériques.

[7] CAVE S. et DIGNUM V., « Gouvernance de l'intelligence artificielle : agenda de recherche », in *Nature Machine Intelligence*, 2019, pp.18-29.

Enfin, l'utilisation accrue des technologies numériques soulève d'importants questionnements éthiques. Les enjeux liés à la protection des données personnelles, à la surveillance numérique de masse, aux biais algorithmiques et au respect des libertés fondamentales alimentent aujourd'hui les débats relatifs à la gouvernance mondiale du numérique.

IV. IMPLICATIONS GÉOPOLITIQUES CONTEMPORAINES

Les transformations induites par le numérique contribuent à une reconfiguration profonde des rapports de puissance dans le système international contemporain. Dans un environnement marqué par l'interconnexion globale, la maîtrise des technologies numériques devient un indicateur essentiel du statut et de l'influence des États sur la scène internationale.[8]

Cette évolution favorise l'émergence d'une véritable géopolitique du numérique fondée sur la compétition pour le contrôle des infrastructures technologiques stratégiques. Les rivalités contemporaines s'étendent désormais à des domaines tels que les semi-conducteurs, l'intelligence artificielle, les réseaux de télécommunication, les centres de données, les câbles sous-marins et les plateformes numériques globales.

De ce fait, la distinction traditionnelle entre guerre et paix tend progressivement à s'estomper au profit de formes hybrides de confrontation mêlant instruments diplomatiques, opérations cybernétiques, campagnes informationnelles et pressions économiques. Le numérique apparaît ainsi comme l'un des principaux vecteurs de recomposition de l'ordre géopolitique mondial.

V. DISCUSSION

L'analyse conduite montre à quel point le numérique est structurant dans l'évolution contemporaine des relations internationales. Les résultats obtenus démontrent que les technologies numériques ne constituent plus de simples outils techniques, mais des facteurs déterminants dans la redistribution du pouvoir au sein du système international.

[8] CASTELLS M., *La société en réseaux*, Fayard, Paris, 2001, p. 31.

Cette transformation favorise simultanément l'ouverture des espaces de coopération internationale et l'intensification des rivalités stratégiques. D'une part, les technologies numériques facilitent les échanges, renforcent l'interconnexion mondiale et améliorent les capacités de coordination internationale. D'autre part, elles créent de nouvelles vulnérabilités susceptibles d'alimenter les tensions géopolitiques.

Ainsi, une triple tension apparaît explicitement dans l'ordre numérique contemporain. La première oppose l'ouverture numérique à la préservation de la souveraineté nationale. La deuxième met en évidence l'ambivalence entre coopération technologique et compétition géostratégique. Enfin, la troisième révèle les contradictions existantes entre innovation technologique et impératifs de sécurité internationale.

Ces tensions démontrent que la gouvernance numérique mondiale constitue désormais l'un des principaux défis stratégiques du XXIe siècle.

VI. RÉSULTATS

L'étude a permis d'identifier plusieurs transformations majeures affectant les relations internationales contemporaines. Tout d'abord, la diplomatie numérique s'impose progressivement comme un instrument central de la politique étrangère moderne. Ensuite, la notion de puissance connaît une profonde mutation en intégrant la maîtrise de l'information, des données et des technologies numériques. Troisièmement, le cyberespace apparaît désormais comme un domaine stratégique à part entière dans les dynamiques de sécurité internationale.

Par ailleurs, l'influence croissante des acteurs non étatiques confirme l'élargissement du champ des relations internationales au-delà du cadre strictement étatique. Enfin, l'émergence de formes hybrides de conflictualité traduit l'adaptation des stratégies de puissance aux réalités du monde numérique.

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, il apparaît que la révolution numérique constitue l'un des principaux facteurs de transformation des relations internationales au XXIe siècle. Elle redéfinit les mécanismes de la diplomatie, les formes de la puissance,

les enjeux de souveraineté ainsi que les modalités contemporaines de la sécurité internationale.

L'étude montre que les technologies numériques contribuent simultanément à renforcer les opportunités de coopération et à intensifier les rivalités géopolitiques. Cette dualité explique la complexité croissante de la gouvernance mondiale dans un environnement marqué par l'interconnexion permanente des acteurs et des systèmes.

Face à ces mutations, les États, les organisations internationales et les acteurs privés sont appelés à développer des mécanismes de régulation adaptés aux réalités du cyberespace. La capacité à construire un ordre numérique stable, sécurisé et inclusif constituera sans doute l'un des principaux déterminants de l'équilibre international lors des prochaines décennies.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALDWIN, David A., *Le pouvoir et les relations internationales : une approche conceptuelle*, Princeton University Press, Princeton, 2016.
- CASTELLS M., *La société en réseaux*, Fayard, Paris, 2001.
- CAVE S. et DIGNUM V., « Gouvernance de l'intelligence artificielle : agenda de recherche », in *Nature Machine Intelligence*, 2019.
- CLARKE R.A. et KNAKE R., *Cyberguerre : la prochaine menace pour la sécurité nationale*, Harper Collins, New York, 2010.
- NYE J. S., *Le soft power : les moyens de réussir dans la politique mondiale*, traduction française, Dalloz, Paris, 2010.
- NYE, Joseph S., *Soft Power : les moyens de réussir en politique internationale*, Dalloz, Paris, 2004.
- RID T., *La cyberguerre n'aura pas lieu*, Economica, Paris, 2013.
- WENDT, Alexander, *Théorie sociale de la politique internationale*, Presses de Sciences Pô, Paris, 2005.